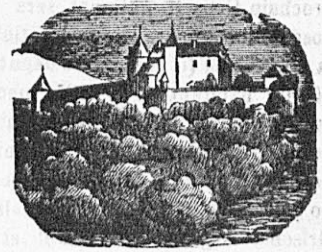




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
 Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
 » . . . 6 mois, » 2.50
 Étranger . 1 an, » 9.—
 » . . . 6 mois, » 5.—
 payable d'avance.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5⁵⁷ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁴ 8⁵⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁷ 12⁵⁰ 4⁵⁰ 8³⁵ 10⁴⁰

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. Étranger: Suisse, 30 cent. Étranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Boulayes (Cours catholique 1^{er} étage.)

BULLE, le 22 octobre 1909.

L'avenir des campagnes.

A un moment où l'on n'entend parler que de crises industrielles de toute sorte, surproduction, marasme des affaires, il n'est pas sans intérêt de se demander à quoi en est au fond la toute première des industries, celle de la terre, et quel avenir est réservé à nos campagnes. C'est la question que vient de traiter M. Louis Wuarin, professeur à la Faculté des lettres et des sciences sociales de l'Université de Genève en un savant mémoire publié à l'occasion du jubilé de l'Université.

M. Wuarin rappelle tout d'abord que jusqu'au moment où certains signes inquiétants annonçèrent la crise sous laquelle l'agriculture se débat aujourd'hui, jamais celle-ci, d'une manière générale, n'avait été aussi prospère : débouchés assurés partout, marché régional régnant partout, prix rémunérateurs. Il fallut l'entrée en scène de pays neufs, tel que le « far-west » américain, l'Argentine, l'Australie, les Etats balkaniques pour venir modifier complètement cette situation brillante. Au marché régional succéda le marché mondial, et une ère terrible de concurrence outrancière et de mévente allait s'ouvrir, tandis que l'industrie grandissante commençait à appeler dans les villes nombre de campagne, parmi les meilleurs bien souvent. Et ce n'était pas tout : des parasites aussi fanatiques que nombreux allaient s'attaquer à la pomme de terre, à la vigne, aux arbres fruitiers.

Dès lors, le seul salut consistait, d'une part, à chercher à se réconcilier avec les circonstances nouvelles et, de l'autre, à combattre énergiquement les ennemis nouveaux. Le premier progrès porta sur l'outillage, les machines agricoles suppléèrent la main-d'œuvre trop coûteuse et souvent insuffisante. Puis, ce fut le tour des méthodes de travail à se renouveler ; on se mit à rechercher les produits dont il y avait intérêt avant tout à s'occuper et dans cette recherche d'un caractère éminemment commercial, deux sciences, la géologie agricole et la chimie agricole firent d'un très précieux concours, la première en poursuivant l'analyse des différents sols, la seconde en s'appliquant à créer

des fertilisants artificiels chargés de suppléer aux reconstituants naturels. Les gouvernements ne refaurent pas leur concours à cet effort, mais c'est surtout le principe tout nouveau de l'association qui permit de ne pas succomber sous l'effet de la crise. Les syndicats agricoles étaient nés, dignes successeurs des anciennes « fruitières » de chez nous et des « granges » des Etats-Unis.

L'effet de la crise des campagnes dont nous venons de parler fut donc de contraindre l'agriculture à se renouveler. Et ce qu'il reste à faire maintenant, pour doubler le cap victorieusement, c'est simplement de continuer à perfectionner les méthodes culturales et cela spécialement par la transformation du cultivateur lui-même dans son instruction générale et professionnelle comme aussi dans son éducation économique et administrative.

C'est un point maintes fois signalé, en effet, que la somme énorme des connaissances les plus variées qu'il faut posséder pour faire de la bonne agriculture. L'école, toujours mieux adaptée aux conditions d'existence de la jeunesse rurale, peut faire beaucoup à cet égard, mais ce n'est pas tout : il faut des spécialistes entraînés, officiels ou non, conférenciers, sociétés ou simples particuliers pour ouvrir les voies nouvelles et conjurer définitivement la crise présente. Et c'est ici que la coopération pourra faire des merveilles, surtout si ce principe fécond pouvait pénétrer jusque dans le métayage lui-même sous forme de syndicats ou associations de personnes occupées à l'exploitation du sol d'autrui et louant plusieurs domaines voisins pour les exploiter en commun. Mais, dira-t-on, le problème de la main-d'œuvre n'est-il pas déjà suffisamment ardu pour le rendre plus désespéré encore en préconisant la syndicalisation de celle-ci ? M. Wuarin ne pense pas que telles doivent être les conséquences de cette forme élargie et hardie du syndicat agricole ; au surplus, de telles associations existent déjà en Belgique, en Russie et en Italie.

Si l'une des plus impérieuses conditions du relèvement de l'agriculture consiste dans le développement de l'agriculteur lui-même, il faut convenir du même coup, que la formation pratique

de ce dernier est loin souvent d'être ce qu'elle devrait. Et ici, M. Wuarin indique un ou deux des fauteurs les plus habituels de cette insuffisance. L'alcoolisme tout d'abord, plus terrible souvent à la campagne qu'à la ville, non plus l'ivrognerie de jadis qui, sous le caractère de frasques temporaires, était au fond moins grave, mais l'intoxication lente et sûre des boissons fortes. Et c'est rester dans le même domaine que de parler des cautionnements consentis souvent au pied levé, — ou plutôt au verre levé, — et signés sur un coin de table d'auberge. Enfin, le laisser-aller de toute nature qui, bien souvent, serait la ruine à brève échéance sans l'énergie persévérante d'une femme courageuse.

En dehors des réformes relatives aux personnes ; il y en a d'autres de caractère plus particulièrement social. Le village n'attire guère ; il a la réputation d'être ennuyeux parce qu'il manque des sources de distractions et de délassement qu'offre la ville généralement. Ce besoin de variété des jours et des semaines ne laisse pas d'être assez naturel et légitime. Est-il possible de le satisfaire sans pour cela désertir les campagnes ? Oui, en s'efforçant de diminuer autant que possible le fossé qui semble infranchissablement creusé entre ce qui est ville et village. En Angleterre, en Amérique, en Australie aussi, il est rare qu'un groupement rural ne contienne pas quelques hommes riches ou de loisir, quelques gros industriels ou commerçants. M. Wuarin note comme facteurs du mouvement de retour vers les campagnes la cherté des loyers en ville, puis le développement toujours croissant des sports, et compte sur l'influence des colonies agricoles, orphelinats, asiles, maisons pour sans-travail où se forment bon an mal an un certain nombre d'agriculteurs.

Serait-ce la « vague de retour » de la doctrine de Spencer ? Pas encore peut-être. Il est à présumer néanmoins qu'après la période actuelle de surproduction à outrance l'industrie finira par se tasser et par se contenter du personnel qu'elle est en état de faire vivre. Même remarque pour le commerce où l'engorgement n'est pas moins considérable. La conséquence de cette aggravation de chômage forcé dans les centres, c'est que nombre de gens en reviendront, bon gré mal gré,

à l'agriculture qui aura au moins cet avantage de procurer de quoi vivre, fût-ce durement.

Et puis, remarquons que l'exploitation agricole se prolonge de plus en plus souvent en exploitation industrielle. Vanderweid cite déjà les « villes tentaculaires » ; ces villes qui se prolongent en quartiers de banlieue où cultivateurs et citadins vivent côte à côte, sans qu'il soit possible de dire où finit la ville et où commence la campagne. Et de plus en plus, on voit s'installer en pleine campagne des usines et des fabriques afin de profiter des forces hydrauliques.

Faut-il en croire que, favorisé semblable-t-il, à tant d'égards, le travail des champs gagnera quelque chose de son assiette et de sa stabilité de jadis, se demande M. Wuarin en conclusion de sa substantielle étude ? Il serait prématuré de l'affirmer aujourd'hui. Espérons néanmoins que le jour n'est pas éloigné où le mot de Cicéron se réalisera de nouveau et où « de toutes les carrières qui peuvent enrichir, l'agriculture comptera parmi les meilleures, les plus fécondes et les plus douces. »

NOUVELLES SUISSES

L'indemnité aux fabricants d'absinthe. — On écrit au *National suisse* :

« La commission chargée d'examiner les prétentions des cultivateurs et fabricants d'absinthe, lésés dans leurs intérêts, par suite de l'interdiction fédérale, aura bientôt terminé son travail. Il est possible que la question arrive devant les Chambres dans la session de décembre. »

« Les cultivateurs, qui pourront exporter la plante aromatique, ne doivent pas s'attendre à recevoir une grande indemnité. Quant aux distillateurs, leurs prétentions ont été examinées avec soin ; mais il ne faut pas qu'ils se fassent d'illusions, car les indemnités qui paraîtraient, à tort ou à raison exorbitantes à l'Assemblée fédérale, seraient certainement repoussées par elle. »

« Nous croyons savoir que le chiffre total des indemnités proposées par la commission ne dépassera pas 800,000 francs à 1 million. »

Le prochain Conseil national. — D'après la *Schaffhauser Zeitung*, le

E



Fr. 23.50

Fr. 27.50

col Fr. 33.—

8.75 6.— 4 75

Voyez les catalogues.

Lanternes

les plus pratiques chez

Alph. Bochud

MAGASIN de Quincaillerie et Articles de ménages, vis-à-vis du Crédit

BULLE

Raymond

de Fribourg

absent

à nouvel avis.

re de cigares.

1000, 5% de rabais.
 125 pièces 10 sortes diff.
 fr. 2.35
 mettant reçoit un joli cadeau.
 fabrique de Cigares, Boswil.

domestique

de vacher ou char-

Noël.

l'agence Haasenstein et Vo-

LES IMPRIMEURS-ÉDITEURS.

prochain Conseil national sera composé, par suite de l'augmentation de la population (il compte un député par 20,000 habitants), de 185 membres au lieu de 167. Zurich et Berne acquerraient chacun trois nouveaux sièges, Vaud deux, Lucerne, Fribourg, Soleure, Bâle-Campagne, St-Gall, les Grisons, Argovie, Neuchâtel et Genève chacun un, soit au total une augmentation de 18 sièges de conseillers.

Presse suisse. — Le congrès de la presse suisse réuni sous la présidence de M. Georges Wagnière, à Zofingue, après avoir entendu des rapports de MM. le D^r Welti, Berne, et Wettstein, Zurich, et après une discussion approfondie, a voté à l'unanimité la résolution suivante :

« Le congrès général de la presse suisse donne son approbation à la requête présentée en 1908 par l'Association de la presse suisse aux commissions chargées de l'élaboration du nouveau code des obligations. L'assemblée estime que pour conserver à la presse la liberté qui lui est garantie par la Constitution, il convient de procéder à une révision fondamentale de l'article 55 du code actuel, et elle exprime le vœu que l'on donne à l'article 1063bis du projet la teneur suivante : Celui qui subit une atteinte dans sa situation personnelle peut en cas de faute du défendeur réclamer des dommages et intérêts, et si la gravité exceptionnelle de l'atteinte le justifie, une indemnité à titre de réparation morale. L'action civile ou la réparation du tort moral est exclus lorsque le dommage peut être réparé par la voie pénale et que la position du coupable constitue une satisfaction suffisante pour le lésé. »

La presse suisse se réserve d'examiner de plus près l'attitude qu'elle prendra à l'égard de la révision du code des obligations. »

Chèques postaux internationaux. — Une conférence a lieu cette semaine, à l'office impérial des postes, à Berlin, entre les représentants de l'Allemagne, de l'Autriche Hongrie et de la Suisse, en vue de la création d'un service international de chèques postaux englobant ces trois pays.

Fièvre aphteuse. — La fièvre aphteuse tend à diminuer. Dans la période du 11 au 17 octobre, il y a eu cependant une certaine de cas nouveaux dans 20 états de Zurich, de St-Gall et des Grisons. D'Italie on signalait au 19 septembre 873 cas nouveaux.

Berne. — Fratricide. — Une scène terrifiante s'est passée dimanche soir à Eschert. Le nommé Ed. Leuenberger, jeune homme de 23 ans, employé d'équipe au S.M., a tué son frère Alcide, âgé de 30 ans, père de six enfants, à coups de gourdin, après une vive altercation. Le meurtrier a été aussitôt arrêté.

Grisons. — Un cas de droit. — Une jeune fille avait intenté un procès à un maître boucher de Davos, dont le chien l'avait défigurée en la mordant. Le boucher avait proposé un arrangement qui fut accepté, nonobstant le prononcé du tribunal. Mais huit jours après le jugement de dernière instance, la plaignante réclama les 6,300 francs de dommages et intérêts qui lui avaient été alloués. Le boucher ne voulut lui payer que la somme convenue dans l'arrangement, bien que la Société d'assurance lui eût versé la somme entière au paiement de laquelle il avait été condamné. L'affaire a été portée devant le Tribunal fédéral.

Celui-ci a condamné le boucher au paiement de l'indemnité entière de 6,300 francs.

Vaud. — Le sort d'une villa princière. — La villa du prince Napoléon à Prangins, sur les bords du lac, près de Nyon, va être transformée en hôtel et le parc recevra toutes sortes d'installations destinées à l'exercice du sport et à l'organisation de fêtes mondaines. Une laiterie moderne, à la Hollandaise, sera installée. On y trouvera un théâtre de verdure. Une immense prairie servira de champ de sports.

Valais. — Les villages de Salvan et de Vernayaz, jusqu'ici réunis sous une administration commune, demandent leur autonomie. La population est unanime à vouloir la séparation, ce qu'expliquait suffisamment la distance entre les deux localités. Mais il y

a autre chose. Salvan et Vernayaz ne sont plus ce qu'ils étaient jadis. Vernayaz en particulier a pris de l'importance comme localité industrielle. Les deux villages forment du reste déjà deux paroisses distinctes.

La question viendra devant le Grand Conseil en novembre.

— Les ouvriers de la Société bâloise de construction, travaillant au nouveau bâtiment de l'usine des produits chimiques de Monthey, au nombre d'une centaine, se sont mis en grève pour question de salaire. Les maçons italiens, qui reçoivent 58 à 60 cent. de l'heure, demandent à recevoir 70 cent. comme leurs collègues allemands. Ceux-ci font cause commune avec eux.

Genève. — On annonce la mort, survenue dimanche, de M. Dopleix. Le défunt, qui était âgé de 91 ans, avait été proscrit par le gouvernement de Napoléon III après le coup d'Etat de 1851 et était venu s'établir à Genève qu'il ne quitta plus. Il y avait fondé un atelier de reliure qu'il dirigea pendant 40 ans.

A L'ÉTRANGER

Italie. — Le voyage du tsar en Italie. — Malgré le secret que l'on garde sur l'itinéraire du voyage du tsar et le lieu de la rencontre avec le roi d'Italie, on croit pouvoir affirmer que Nicolas II rendra visite à Victor-Emmanuel III au château de Racconigi, en Piémont. Il viendra en Italie par voie de terre. Il gagnera d'abord la Prusse orientale en passant par Varsovie et Alexandrovo, traversera la Prusse de Thorn à Francfort-sur-Oder par Posen, gagnera Francfort-sur-le-Mein par Leipzig, passera à Strasbourg et fera un crochet sur territoire français, sans doute par Montbéliard, Besançon et Culoz.

On croit qu'un membre du gouvernement français, probablement M. Pichon, saluera le tsar à son passage sur le territoire français. Selon les journaux, le tsar assisterait à Racconigi à une revue des troupes. Il s'embarquerait ensuite dans un port qui n'est pas encore désigné, pour aller visiter les ruines de Messine.

administrar les corrections qu'il méritait. Le comte dut changer plusieurs fois de précepteurs et de maîtres, si souvent qu'il finit par ne plus pouvoir en trouver. C'est évidemment ce que le jeune Gontran désirait.

Comme bien on pense, il n'apprit rien. Ignorant, et avec cela hautain et orgueilleux, sans compter ses autres défauts, dont un seul eût suffi à le rendre haïssable, il ne pouvait être, en atteignant l'âge d'homme, qu'un mauvais sujet de la pire espèce. La comtesse fut sauvée. Après une douloureuse maladie de plus de sept mois les médecins la déclarèrent hors de danger. Si la maladie avait été longue, la convalescence le fut bien davantage. Peu à peu les forces physiques lui revinrent ; mais la violence du choc reçu avait occasionné un grand désordre des facultés intellectuelles. Frappé en même temps que le corps, le moral fut plus cruellement atteint. On avait guéri le premier ; la maladie de l'intelligence résistait aux soins les plus éclairés, aux remèdes les plus énergiques.

La comtesse n'était pas folle, mais une lésion grave existait dans son cerveau. Elle avait complètement perdu la mémoire. Pauvre mère ! n'était-ce pas un bonheur pour elle. Les médecins le pensèrent. Mais leur devoir est de guérir. Sans se préoccuper de ce que l'intéressante malade aurait à souffrir le jour où elle retrouverait la faculté de souvenir, ils ne perdirent point courage et appelèrent successivement à leur secours toutes les ressources de la science pour trouver la guérison. Quand ils jugèrent que le moment était favorable, ils aidèrent eux-mêmes la mémoire de la malade ; mais ils le firent progressivement et avec des précautions extrêmes, tellement ils craignaient de provoquer une commotion qui aurait pu aggraver le mal au lieu de le guérir. Un jour la comtesse se trouva en présence de la vérité toute entière. Elle éclata en sanglots. Sa douleur fut immense. Mais les médecins triomphèrent ; leur malade était guérie. La comtesse crut ce que tout le monde croyait. On lui cita plusieurs faits semblables. Quelques années auparavant, un loqp, s'é-

De Naples, de Turin, de Milan des forces policières et militaires affluant à Racconigi. Aucune personne suspecte ne pourra parvenir aux environs de la résidence royale.

Le tsar sera reçu par les autorités de Racconigi ; il y aura un dîner de gala de 80 convites, pendant lequel des toasts seront échangés.

Angleterre. — Bénéfice partagé. — Le Foreign Office adresse à l'ambassade de France un chèque de 80,775 livres sterling (deux millions et 19,375 francs) représentant la moitié de l'excédent de recettes de l'exportation franco-britannique. Un autre chèque de même somme a été déposé à l'hôpital du roi Edouard VII et sera distribué entre les différents hôpitaux de Londres.

BRÈVES NOUVELLES

Suisse. — Le budget cantonal de St-Gall pour 1910 prévoit un déficit d'un million, malgré l'augmentation des impôts.

On trouve sur la voie, près de la station Voysaux-Chillon, le cadavre de M. Barrigand, artiste de théâtre, de Lyon.

Jedi matin, éboulement dans la carrière du chemin de fer Territoire-Montferrat. Un tué, plusieurs blessés.

A Berne, un char portant 7 enfants versé. Le cocher, père de famille, mourut ; plusieurs enfants blessés.

Georges, un des assassins de l'archevêque Duret, de Genève, s'est évadé de la Guyanne.

Etranger. — L'état de Tolstoï a empiré subitement. Les forces s'en vont ; la mémoire et la vue s'affaiblissent.

Un homme tombe malade à Berlin et présente des symptômes de choléra. On l'isole.

Le choléra ravage la Corée. Centaines de décès chaque jour.

En jouant avec le levier d'une aiguille, des enfants font dérailler le Canadien Pacifique. Deux blessés.

Violente explosion dans une bonillerie à Auchincleek (Ecosse). Quatre morts ; nombreux blessés.

CANTON DE FRIBOURG

Encore un procès. — Nous apprenons que le Comité du Cercle indépendant de la Glace a décidé de déposer une plainte pour calomnie contre *Le Fribourgeois* au sujet des accusations de ce dernier dans l'affaire de la liste.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

La Fille maudite

PAR EMILE RICHEBOURG

M. de Bussières, pour se faire oublier tout à fait, et croyant pouvoir aussi, loin de Paris, trouver la tranquillité que le trouble de sa conscience lui enlevait, avait pris la résolution de s'expatrier, sinon pour toujours, du moins pendant quelques années.

C'est en Suisse, au bord du lac de Genève, dans une maison près de Lausanne achetée depuis environ deux mois, qu'il s'installa avec son enfant, la nourrice et les trois domestiques qui l'avaient accompagné.

Le comte, dans sa solitude, ne songea plus qu'à son fils et ne vécut absolument que pour lui et par lui. L'éducation du jeune vicomte fut déplorable sous tous les rapports. Jamais enfant ne fut plus maladroitement et plus malheureusement gâté. Il y avait peut-être en lui les germes de quel-

ques belles qualités, mais les mauvais instincts et tous les défauts de l'enfance se développèrent avec une telle rapidité qu'ils étouffèrent tous les bons sentiments qui auraient pu naître dans son cœur.

Il fallait que tout plât sous sa volonté ; il devint pour ceux qui l'entouraient, pour son père lui-même, un véritable despote. Il était colère et affreusement méchant ; il frappait quiconque osait lui résister ou lui faire seulement une observation.

Dans sa tendresse aveugle, insensée, le comte s'obstinait à ne rien voir.

Quand bien des années plus tard, il s'aperçut des tristes résultats de sa faiblesse, il n'était plus temps, hélas ! de remédier au mal. La gangrène était au cœur de son fils.

Pour ne point se séparer de lui, à dix ans il lui donna un précepteur, indépendamment de plusieurs autres maîtres. Précepteur et professeurs devinrent les souffre-douleur, les esclaves de l'élève indocile, qui ne put voir en eux que des ennemis. Ceux-ci n'avaient ni le droit de le punir, ni même celui de le réprimander. Il leur jetait ses cahiers, ses livres à la tête, leur crachait au visage, les battait, sans qu'il leur fût permis de lui

Les Etr... — Le 4... toujours atte... paraltre. Co... démontre le... goût des é... frères à Frib... comme d'hab... divers annu... sègements... littéraire est... tout particul... bourg, le Ca... l'Oelberg, et... occupe plusie... Les malhet... latés par un... geois. La mémoi... pétue. Signa... M. Louis Od... Louis Grand... nal ; M. le D... ber ; MM. Bu... sèr de Forel... On eût au... bourgeoises... humoristique... aux mots po... n'est pas la

GR... Foire de... température... puis quelque... une bonne p... foire. La jo... été importan... gros bétail... garnie de qu... et les march... eu vite fait... les meilleure... près du veau... Beaucoup de... 814 têtes d... 444 porcs et... Grande av... fies, sur les... établissemen... pagnards con... vaux, du rest... permettre un... se montrait... merce local... bonne recet... Notons en... sur le beurre... n'avait pas... kilog ; signa... vraisemblab... de toutes so... et salons e... marchandés

Nécrolo... cortège de p... tant introduit... de la Charent... ciensement un... qui dormait d... Elle apprit... avait quitté l... et qu'on igno... de l'ancien on... fixé sa résiden... La malheur... pérance en ce... foi. Elle cher... dans la prière... rité. Elle réco... venus en bonn... commença à f... cadeaux à tou... à reprendre... d'ile. Les enfants... licitude : elle... mère. Pendant qu... sa vie au son... autres, le com... repe en comp

La Lessive moderne
Persil
 garantie sans chlore
 absolument pas de danger sans broissage sans
 blanchit le linge sans l'abîmer
 planche à savonner.
S'emploie avec n'importe quelle méthode de lavage.
 Seuls fabricants: Henkel & Co. Dusseldorf

En vente dans les épiceries et drogueries.
 Dépôt général pour la Suisse: Albert BLUM & Cie, BALE



La Stimuline

Poudre anti-épidémique, tonique, apéritive et ferrugineuse, pour chevaux, vaches, porcs, etc. Recommandée après la saison pour le nettoyage et la sécrétion du lait.
 Prix 2 frs le paquet de 500 gr. — En vente dans toutes les pharmacies et drogueries.

A. PANCHAUD & Cie fabricants, à VEVEY. Maison fondée en 1882

En vente à Bulle chez M. Paul Gavin, pharmacien.

Dans votre intérêt

demandez le catalogue illustré de la

Maison d'expédition de Chaussures

Th. Sottas-Thalmann, Bulle.

- | | | |
|-----------------------------------------------------------------------|------------|----------|
| Souliers forts pour ouvriers | N° 40 - 47 | Fr. 7.80 |
| Bottines du dimanche pour messieurs | » » » | » 8.80 |
| » » » avec bouts | » » » | » 9.50 |
| » fortes, ferrées, pour dames | N° 36 - 42 | » 6.80 |
| » du dimanche, » hautes garnies | » » » | » 7.20 |
| » pour fillettes et garçons, N° 30-35 depuis fr. 5.20, 26-29 fr. 4.20 | | |

Timbres-escompte nouveau genre. Réparations.

TOMBOLA

de l'Orphelinat de Saint-Loup.

Tirage: 25 novembre 1909. Billels à 1 fr.

Le Dépôt général de vente:

CAISSE D'EPARGNE ET DE PRÊTS, GUIN

Les chaussures Hirt sont les meilleures

Garantie pour chaque paire. Demandez catalogue gratuit!

J'expédie contre remboursement:

Souliers de dimanche pour messieurs, solides et élégants	No. 39-48	Frs. 8.50
Souliers de travail à crochets pour messieurs, ferrés	No. 39-48	Frs. 9.-
Souliers de travail à oeillets pour ouvriers, ferrés, la	No. 39-48	Frs. 7.80
Souliers de dimanche pour dames, forme élégante	No. 36-42	Frs. 7.-
Souliers de travail p. dames, ferrés	No. 36-43	Frs. 6.30
Souliers pour fillettes, solides et ferrés	No. 26-29	Frs. 4.20
	No. 30-35	Frs. 5.20
Souliers de dimanche pour fillettes	No. 26-29	Frs. 5.-
	No. 30-35	Frs. 6.-
Souliers p. garçons, solides et ferrés	No. 26-29	Frs. 4.50
	No. 30-35	Frs. 5.50
	No. 36-39	Frs. 6.80

Rod. Hirt, Lenzbourg.

A vendre:

quelques chevaux pour la campagne. On achèterait chevaux de voiture.
J. REMY, voiturier Bulle.
 1870]

LA CATALYSINE guérit rapidement: Furoncles, Diphtérie, **GRIPPE**, Grippe, Pneumonie, Maladies infectieuses, toutes fièvres en général. — Le flacon fr. 3.50, dans toutes les pharmacies. A Lausanne: Pharmacie Béguin, pour le gros: Laboratoire Béguin.

32 Grand'Rue Grande chapellerie Grand'Rue 32
TOBIE BEC, BULLE

- Reçu un choix complet de chapeaux feutre de toutes formes et toutes couleurs.
 Chapeaux laines de 1 fr. 95 à 6 fr., lapin de 6.50 fr. à 13 fr.
 Chapeaux chasseurs, Chapeaux poils.
 Nouveautés: Chapeaux bleus, violets, gris alpin.
Grand choix en
 Casquettes hommes et enfants en tous genres.
 Béret drap et toile cirée. Gilets de chasse.
 Chemises blanches et couleurs, cols, régates, nœuds, jumelles.
 Grand choix de blouses en fil et coton.
SPÉCIALITÉ
 de blouses en fil de lin et brodées à la main.

Comptabilité.

Le soussigné aise MM. les Commerçants et Industriels de Bulle et environ qu'il s'occupera prochainement d'ouvertures et tenues de comptabilités simples et doubles appropriées à chaque genre de commerce, ainsi que de Bilans, Inventaires, Gérances d'immeubles. Représentations commerciales dans la Gruyère et cas échéant pour un rayon plus grand.

Pour toutes entreprises discrétion absolue.

E. BADER

Comptable de la Brasserie Beauregard, Bulle.

(Prière d'adresser les ordres au domicile, Maison Gippa.)

Achetez vos parapluies directement à la fabrique chez
TOBIE BEC
 Grand'Rue 32, Bulle.
 Médaille de vermeil à l'Exposition cantonale.

Agriculteurs
 Portez vos laines à filer et à échanger;
 Achetez de la bonne milaine et drap du pays fait avec vos laines au magasin
Tobie BEC, Bulle.

Cuisine populaire - Bulle.

La soussignée porte à la connaissance du public qu'elle a ouvert dès ce jour une cuisine populaire - Café de Tempérance, à la rue des Halles (maison Toffel).

Restauration à toute heure. Café, Thé, Chocolat, etc.

On prendrait des pensionnaires, chambres meublées à louer.

Se recommande 1578

Mme SCHERLY-BAPST.

On demande à acheter

quelques actions de la Banque cantonale à 650 fr. Offres: Case postale 142 Succursale, Fribourg.

Cacao

Marque „Mercure“ qualités très avantageuses en boîtes de fr. 0.85 à fr. 3, en paquets de fr. 0.55 à fr. 2.50, en vrac de fr. 1.40 à fr. 2.80 le demi-kilo. Cacao hollandais, cacao d'avoine. Prix-courants gratis. 5% en timbres-escompte. Expédition au dehors.

Maison "Mercure"
 Chocolats Suisses & Dentées Coloniales

A VENDRE

à Pont-la-Ville, un domaine de 10 poses, magnifique verger, bien bâti, grange à pout, conditions avantageuses.
 S'adresser par écrit à Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H1630B. [1530

Régulateurs marchant 15 jours, avec sonnerie à fr. 18, 20, 22, 25 etc.
 Régulateurs à 1/4, avec sonnerie cathédrale, sonnerie-carillon.
 Régulateurs avec cabinets, Modée-Style.
 Réveils garantis dep. fr. 4.50

L. Delabays

Hortlogerie-Bijouterie, Bulle.

COGNAC OLD
 MEYER-FILS
 Superfin première Qualité

DÉPÔT:

Paul Gavin, pharmacien, Bulle.

Vente de lait.

La Société de lacterie de Vuipens met en vente le lait de 1910. — 240,000 kg. — Local remis à neuf. — S'adresser par écrit au président jusqu'au lundi 25 octobre, à 6 heures.
 LE COMITE.

A vendre

un fourneau en catelles, en bon état. S'adresser au magasin Léon BLANC, Grand'rue, Bulle. [1566